

sur le service des poids et mesures 1878), nous devrions donner cette inspection à nos Percepteurs du Revenu, dans chaque district. L'on économiserait ainsi, chaque année \$70,140.77.

**FONDS DE PENSIONS ET DE RETRAITE.**

En 1877, le pays a payé \$113,028.49 à diverses personnes retirées du service civil du Canada en vertu de la 33e Vict. chap. 4, tel qu'il apparaît à la page 104 des Comptes Publics de 1877. Ce système, quoique juste, pour les personnes qui ont ruiné leur santé au service de l'Etat, qui pourrait se l'imaginer? devient une source féconde de honteuses transactions! Car, quand M. Mackenzie a quel qu'un à placer, il met à la retraite, forcément même, un ancien employé, pour installer le nouveau dans sa position. Ainsi l'on paye souvent deux salaires au lieu d'un. C'est ainsi que l'on a fait à l'égard de M. Burland de St. Jean, de M. Lacroix de Montréal, etc., pour placer M. Philippe, Dufresne et autres.

**LES RAILS D'ACIER**

Par cette transaction malheureuse, faite par M. Mackenzie sans la sanction préalable du Parlement, (voir votes et délibérations du 31 mars 1878 sur la motion Bowell,) nous avons perdu \$2,000,000, tant sur l'achat des 50,000 tonnes que sur le transport, l'assurance et l'intérêt sur le prix de cet achat, savoir en tout \$3,433,149.

Ces rails d'acier sont un moyen de corruption, mis à la disposition du gouvernement, pour séduire certains membres des Communes. Avions-nous besoin de ces rails d'acier au temps de leur achat à \$20 la tonne plus cher qu'elles ne valaient alors? Je dis non. Car 5,000 tonnes de ces lisses sont déposées inutilement sur l'île de Van couvert, 11,000 tonnes sont à la Nouvelle-Ecosse et le reste éparpillée depuis Kington à Manitoba. (Discours de M. Brown au Sénat.)

**L'ÈRE DES SCANDALES.**

Les scandales succèdent aux scandales sous le règne du gritis-

me. Celui du canal Lachine a fait perdre au pays au delà de \$75,000.

Le scandale Vail, Jones et Cie, qui ont soutiré du gouvernement, contre leur serrement et contre la loi, \$26,693.90 et en outre \$30,000 pour le *Citizen* d'Halifax), pour des impressions valant environ \$10,000, nous ont fait perdre \$16,693.90.

Le scandale Norriss nous coûte \$42,000.

Le job du Havre de Goderich a englouti \$86,175.10 (comptes publics, p. 255, 1877), d'une manière fort peu judicieuse pour ne rien dire de plus.

Le scandale Anglin, où le président même de la Chambre se fait payer illégalement \$20,099.10 pour des impressions, ne valant pas le tiers de cette somme, contre l'acte d'indépendance des membres du parlement. Cette somme était le prix de la trahison Anglin sur la question des écoles du N. B., et sur celle de l'amnistie (voir motion Bowell 9 avril 1877, rapportée à la page 360 des votes de la Chambre.)

Le scandale du havre d'Ingonish dit de McKenzie (voir motion McDonald, p. 357, votes de 1878.)

Le scandale Babin où \$15,000 sont jetées en pâture pour acheter ce spéculateur à Metighan, N. E.

Le scandale du terrain Frédéricion où le gouvernement perdait \$99,000 au profit des Burpee.

Le job Cooper et Fairman, et celui de la "Red River Company," sur le prix et le transport des rails qui nous ont fait perdre \$79,338 tel qu'établi, dans la séance du 17 avril dernier, par le sénateur McPherson, en présence du sénateur Brown qui ne relève pas ces chiffres.

**CE QUE NOUS ONT DONNÉ LES GRITS.**

Les grits ont crié contre les dépenses administratives des conservateurs, avant leur ascension au pouvoir. Cependant, dans le propre Budget de 1874, nous voyons, p. 2, un état comparé des demandes des conservateurs, savoir: \$34,685,906.81 en 1873 et celles des grits en